

Étudier l'Ancien Testament, pourquoi et comment?*

Jean-René Moret

2 Mars 2013

Table des matières

1 Pourquoi étudier l'Ancien Testament	1
2 Situer l'Ancien Testament	2
2.1 Grandes lignes de l'Ancien Testament	2
2.2 L'Ancien Testament et Jésus-Christ	3
2.3 Typologie	4
3 Démarche	5
3.1 Observation	5
3.2 Interprétation	6
3.3 Application	6
4 Par genre	6
4.1 Narratif	6
4.2 Loi	7
4.3 Poétique et de sagesse	8
4.4 Prophétique	9
5 Conclusion	10

1 Pourquoi étudier l'Ancien Testament

Assez naturellement, on a tendance à lire plus facilement le Nouveau Testament que l'Ancien. Après tout, on est chrétiens, et on voit bien plus clairement le Christ dans le Nouveau Testament. L'Ancien, c'est compliqué, ça fait référence à un cadre historique qu'on ne connaît pas vraiment, ça semble peu clair, pourquoi se casser la tête avec ça ?

*Ce document constitue les notes d'une présentation donnée dans le cadre d'une formation des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande. Elle sont mises à disposition dans l'espoir qu'elle puissent être utiles, mais on restera attentif à leur caractère lacunaire et en partie oral.

Plusieurs réponses. D'abord, c'est la parole de Dieu, il a droit à notre respect, et nous ne sommes pas censés faire des sélections dans la Bible sur des critères de goût. Voilà une raison qui est claire, mais qui n'éclaire pas encore beaucoup.

Ensuite, parce que c'est intéressant, on y voit comment l'humanité se situe face à Dieu, comment Dieu se constitue un peuple, comment Dieu entre en relation avec l'homme, mais aussi des réflexions philosophiques, de la poésie, etc.

Enfin, parce que beaucoup de choses du Nouveau Testament ne peuvent se comprendre que si on a une idée de l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament est bourré d'allusions et de références à l'Ancien Testament, et Jésus comme les apôtres affirment que ce qui s'est passé autour de Jésus était annoncé par l'Écriture.

Le but dans la suite de cette formation va être d'aider à se situer dans l'Ancien Testament, à voir en quelque sorte les grandes lignes de ce qui s'y déroule. Ensuite, il s'agira de savoir où se placer par rapport à l'Ancien Testament, en passant par Jésus Christ. Et le but c'est aussi de donner quelques indications utiles lors de la préparation d'études bibliques.

2 Situer l'Ancien Testament

Pour bien comprendre l'Ancien Testament et les passages de l'Ancien Testament, il faut pouvoir se situer dans le grand développement de celui-ci.

2.1 Grandes lignes de l'Ancien Testament

Traçons le à grands traits :

- Dieu crée l'homme à son image, mais l'homme entre en rébellion. Dieu en prend acte, mais n'abandonne pas ses desseins vis-à-vis de l'humanité
- L'humanité se corrompt à l'extrême (Gn 4-6), Dieu tente un nouveau départ avec Noé, mais l'épisode de Babel (Gn 11) montre que l'humanité continue à s'opposer à Dieu
- Dieu démarre alors une autre approche, il entre dans une relation spécifique avec un homme, Abraham, puis sa famille, puis sa descendance, pour en faire son peuple, avec qui il soit en relation juste, et qui bénisse toute la terre (Gn 12 et suivants).
- Dieu se fait connaître à ce peuple comme celui qui sauve, en le libérant de l'esclavage en Égypte. Il lui donne des lois pour le garder dans la liberté, le distinguer des autres nations et l'aider à vivre une vie en société plus juste. Il met aussi en place un culte qui organise la relation à Dieu (Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome). Tout cela devait aussi servir à ce que les autres nations le voient.
- Dieu donne une terre à ce peuple (Josué), qui n'est jamais vraiment fidèle, mais Dieu continue à lui venir en aide (Juges).
- Plus tard, Dieu donne un roi fidèle, David, à ce peuple, et promet de maintenir la royauté dans sa descendance (1 et 2 Samuel). Sous le règne de David et Salomon (1 Rois 1-11), le peuple d'Israël semble atteindre l'apogée de sa réussite politique, matérielle et spirituelle, notamment avec la construction d'un temple.
- Cependant, même là, les problèmes réapparaissent vite, le royaume se fractionne en deux parties rivales, qui avec des hauts et des bas vont tomber globalement

de plus en plus bas, jusqu'à que les deux soient déportées (Israël, Nord, en 722 et Juda, Sud en 586 avant Jésus-Christ) (1 et 2 Rois, 1 et 2 Chroniques).

- En même temps, les prophètes se mettent à rappeler l'alliance de Dieu. Plus la situation politico-religieuse s'empire, plus les prophètes annoncent une nouvelle réalité qui va dépasser ce que Dieu a fait jusque-là, et plus cet espérance se dissocie de la destinée politique d'Israël.
- Dieu manifeste sa fidélité en ramenant une partie du royaume de Juda en Israël, où les rapatriés construisent un second temple, et essaient de vivre la fidélité à Dieu, avec un résultat mitigé (Esdras, Néhémie). Des prophètes les encouragent, tout en continuant à regarder plus loin (Aggée, Zacharie, Malachie)

L'Ancien Testament s'achève donc en partie sur une forme d'échec, Israël a été déporté, une petite partie est revenue. Mais il ne sont pas devenu un peuple fidèle, il n'ont pas un roi juste de la descendance de David, leur témoignage auprès des nations n'est pas terrible.¹ Mais il y a aussi une espérance pour un dépassement, une annonce de quelque chose de plus qui viendra accomplir tout ce qui semble inachevé. L'Ancien Testament a donné un avant goût : il a révélé Dieu comme unique créateur, il a donné quelque chose d'une relation renouvelée avec Dieu, il a montré quel était le problème de l'humanité, il a fait connaître Dieu comme libérateur de son peuple. Dans l'Ancien Testament, on voit un début de restauration de l'humanité, on voit comment Dieu organise son peuple, on a des exemples de comment il agit avec ceux qui croient en lui.

Mais le système de l'Ancien Testament ne suffit pas à lui seul, l'infidélité du peuple empêche que ça marche vraiment. Les commandements de Dieu sont bons, mais le peuple est trop mauvais pour que cela leur profite. Le Nouveau Testament n'indique jamais que l'Ancien Testament était faux ou mauvais, mais il ne suffisait pas – et l'Ancien Testament l'indiquait aussi.

2.2 L'Ancien Testament et Jésus-Christ

Quand Jésus vient, il vient régler ce que l'Ancien Testament ne suffisait pas à régler : le pardon des péchés, changer le cœur de l'homme pour lui permettre d'être fidèle, etc.

Mais le Nouveau Testament nous fait aussi comprendre que le sacrifice de Jésus était prévu dès le début du monde². Ce que cela signifie, c'est que l'Ancien Testament ne nous montre pas une tentative de Dieu qui a échoué, après quoi il a du trouver mieux. L'Ancien Testament est au contraire une étape du plan de Dieu, qui devait mener jusqu'à Christ. L'Ancien Testament sert à préparer un bout d'humanité à comprendre ce qu'allait faire Jésus. Mais l'Ancien Testament n'a jamais prétendu qu'il allait suffire.

Pourquoi je dis ça ? Je ne pense qu'il y ait parmi vous des juifs qui pensent que l'Ancien Testament leur suffit. Mais ça fonde notre regard sur l'Ancien Testament, ça explique pourquoi le vrai sens de l'Ancien Testament dépend de Jésus-

¹J'ai été rendu attentif à la manière de mettre l'ensemble de l'histoire de l'Ancien Testament en lien avec Jésus-Christ par GOLDSWORTHY, G. *Christ au cœur de la prédication*. Excelsis, 2005, ch. 8.

²Tous les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été inscrit sur le livre de la vie de l'agneau immolé depuis la fondation du monde, se prosterneront devant elle. Apoc 13.8, *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.

Christ, pourquoi il faut passer par Jésus-Christ avant de savoir ce que l'Ancien Testament signifie pour nous. En même temps, ça nous aide à comprendre pourquoi l'Ancien Testament est important, je crois que sans l'Ancien Testament les premiers chrétiens n'auraient jamais compris ce que la venue de Jésus signifiait. Et pour nous, on peut comprendre le message de l'Évangile sans l'Ancien Testament si on nous l'explique bien, mais si on veut approfondir et être solide, il faut le fondement de l'AT pour bâtir dessus.

2.3 Typologie

Un des mécanismes qui fait le lien entre Ancien Testament et Nouveau Testament est celui de la typologie : on trouve dans l'Ancien Testament des "types" du Christ, des personnes ou des institutions qui font d'une certaine manière ce que Christ allait faire, mais moins bien, qui permettent de comprendre et d'illustrer Jésus, sans pour autant le remplacer.

Quelques exemples :

- Le sang de Jésus nous libère du châtement de la mort. Lors de la Pâques, les Israélites devaient sacrifier un agneau et mettre son sang sur leurs portes, pour que l'ange de Dieu ne mette pas leurs enfants à mort (le Nouveau Testament appelle Jésus agneau de Dieu) ;
- Jésus est notre Roi qui nous conduit selon la volonté de Dieu. Le roi David, un roi selon le cœur de Dieu, a rempli d'une manière ce rôle, et Dieu a promis de susciter un roi issu de la descendance de David. Mais David n'était pas le roi parfait, il a aussi chuté et il faut attendre Jésus fils de David pour avoir le vrai roi ;
- Jésus, le prophète qui devait venir, qui parle de la part de Dieu (Deutéronome 18.18) ;
- Le système des sacrifices et de la prêtrise (Tout Lévitique et tout Hébreux)³
- Le serpent d'airain (Nombres 21.5-9, Jean 3.14-15)
- Moïse (Hébreux 3.1-6)
- Le rocher qui suivait les Israélites dans le désert (1 Corinthiens 10.4, et références)
- Le peuple d'Israël entier⁴
- Etc., etc.

Ces exemples ont eu un rôle réel, ils ont vraiment montré quelque chose de la volonté de Dieu et participé à son accomplissement. Mais ils ne font que partiellement ce qui allait venir en Christ.

Par ces choses, Dieu crée dans l'histoire d'Israël des expériences qui ressemblent à ce qu'il comptait faire en Jésus. Dans un sens, c'était nécessaire parce que Jésus fait quelque chose de très différent de ce que l'humanité vit habituellement dans son existence normale.

Souvent, une illustration est une bonne manière de faire comprendre un concept

³ Une manière habituelle de caractériser le rôle de Jésus est de dire qu'il reprend 3 rôles clés de l'histoire d'Israël : celui du prêtre, celui du prophète et celui du roi. Il les mène à leur perfection et les combine, alors qu'ils étaient presque toujours séparés en Israël.

⁴Voir COBB, D. Jésus, le messie et l'Église : *Verus Israel?* *La Revue Réformée* 233 (2005), 62-80. <http://larevuereformee.net/articlerr/n233/jesus-le-messie-et-leglise-versus-israel>.

compliqué. Eh bien Dieu commence par créer ses propres illustrations dans l'histoire humaine, avant de les utiliser pour faire comprendre ce que fait Jésus⁵.

Il faut aussi faire la différence entre la typologie et l'allégorie. Dans l'allégorie, on prend un histoire comme étant l'image d'autre chose, mais on se fiche de savoir si l'histoire s'est produite, et quelle était la signification initiale des faits. Il y a des allégories dans la Bible, en particulier les paraboles suivent ce mécanisme (Exemple dans l'Ancien Testament : Juges 9,7-15). Mais pour les événements historiques de la Bible, ce n'est pas une bonne méthode. Exemple : j'ai entendu un pasteur dire " la traversée de la mer rouge, c'est une image du baptême, un point c'est tout", façon de dire on se fiche de savoir si ça s'est passé, mais c'est une jolie illustration pour nous.

Dans l'approche typologique, on va reconnaître que Dieu a vraiment agit pour libérer son peuple de ses ennemis en séparant la mer en deux, et on voit là le caractère et l'action de notre Dieu dans l'histoire réelle. Ensuite, on peut dire que comme Dieu a libéré son peuple de ses ennemis physiques et de l'esclavage au travers du passage dans la mer, il nous libère de nos ennemis spirituels et de l'esclavage du péché par le passage dans l'eau du baptême.

La réalité finale est plus grande que la réalité intermédiaire, mais celle-ci est réelle quand-même.

Il faut aussi faire attention à ne pas exagérer, il ne s'agit pas de jouer à "chercher Charlie" dans l'Ancien Testament, en voyant Jésus partout. L'ensemble de l'histoire de l'Ancien Testament trouve son sens en Jésus, mais ça ne veut pas dire que chaque détail doit forcément y être lié.

3 Démarche

Maintenant, on va rapidement voir ce que tout cela peut impliquer pour la manière de mener une étude sur l'Ancien Testament. Comme vous êtes dans les GBEU, vous connaissez la méthode OIA : Observation, Interprétation, Application. On va voir quelques questions généralement applicables pour l'Ancien Testament. Elle ne sont pas forcément toutes à poser à vos groupes, mais en préparant c'est bien de regarder si ça éclaire.

3.1 Observation

- Quand est-ce que ça se passe ?
- Est-ce que ça fait allusion à d'autres passages de l'Ancien Testament ?
- Est-ce repris dans le Nouveau Testament ? Cité ailleurs dans l'Ancien Testament ? (les Bibles d'étude sont vos amies)
- Quel est le genre littéraire du passage ? (Voir plus tard)

3.2 Interprétation

- Tenir compte de ce que Dieu avait déjà ou pas encore révélé. Où on est-on dans l'histoire ?

⁵Idee développée par exemple par HOMES, S. R. *Death in the Afternoon : Hebrews, Sacrifice, and Soteriology*. In *The Epistle to the Hebrews and Christian Theology*, R. Bauckham, Ed. Eerdmans, 2009, pp. 229-252.

- Le passage décrit-il ce qui se passe ? Ou bien dit-il ce qui doit se passer ? (Descriptif ou normatif ?)
- Est-ce que des personnes ou des objets ont un rôle que Christ reprendra ?
- Que voit-on sur la relation de personnages avec Dieu ?
- Qu'apprend-on sur Dieu ? Sur son attitude face aux hommes ?

3.3 Application

- Toujours penser au travers de Christ : est-ce que ça se passe la même chose pour nous ? Est-ce que la venue du Christ y change quelque chose ?
- Ce que l'on observe est-il amplifié, changé ou accompli par Christ ?

4 Par genre

Maintenant on va regarder un peu les divers genre littéraires de l'Ancien Testament, et essayer de voir de quoi il faut tenir compte spécifiquement dans ces différents styles. Chaque genre peut avoir ses propres conventions, son propre but. Et en plus ils peuvent se mélanger dans un seul livre de la Bible.

4.1 Narratif

C'est selon la foi que tous ceux-là sont morts, sans avoir obtenu les choses promises ; cependant ils les ont vues et saluées de loin, en reconnaissant publiquement qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. En effet, ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu la nostalgie de celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais en fait ils aspirent à une patrie supérieure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité.

Hébreux 11.13-16

Note : comme on a vu avec la question des paraboles, un texte narratif peut-être historique, ou ne pas l'être. Une narration fictive n'est pas "fausse" au sens de malhonnête, mais on va chercher à voir quel est le sens qu'elle cherche à transmettre, en sachant que ça ne raconte pas ce qui s'est passé.

Pour le reste, parlons de textes historiques, qui racontent ce qui s'est passé.

Dans tout récit, on peut voir un développement, avec une situation de départ, l'apparition d'une intrigue, un développement, une fin (ou un "à suivre"...). Ça vaut la peine d'y être attentif, et ça peut faire des questions d'observation pas chères et efficaces.

Les récits hébraïques sont souvent composés d'une série de "scène", avec surtout des dialogues à 2 personnages. Une manière de structurer un passage est de repérer ces scènes, et les changements d'interlocuteur.

Dans l'ensemble, l'histoire de l'Ancien Testament n'est pas juste une histoire, pas juste de l'histoire, mais l'histoire des relations de Dieu avec son peuple. Il faut donc toujours penser à cet élément, où est Dieu, que fait Dieu.

Souvent, les récits ne donnent pas de jugement de valeur, ne distribuent pas les bons et les mauvais points (exemple : Jacob et Esaü et toutes les arnaques de Jacob).

Il y a parfois de petites indications ou la fin d'une histoire qui montre que quelque chose était plus ou moins bien ou mal, mais en tout cas il faut faire attention de ne pas imiter n'importe quel comportement.

Se demander combien nos situations sont similaires ou différentes à celles des personnages.

Y a-t-il des exemples à suivre ou à ne pas suivre ?

Se demander ce que l'histoire nous apprend sur Dieu, son action.

4.2 Loi

Avant la venue de la foi, nous étions gardés en captivité sous la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi donc, la loi a été notre surveillant, en attendant le Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais, après la venue de la foi, nous ne sommes plus soumis à ce surveillant.

Galates 3.23-25⁶

Les textes de loi sont disséminés entre Exode et Deutéronome. Ce sont des textes qui donnent au peuple d'Israël des indications sur la manière de se comporter, dans différentes circonstances. Il faut se rappeler que même la loi n'est pas sans contexte, elle est donnée à la sortie d'Égypte à un peuple qui vient de sortir de l'esclavage, pour lui apprendre à vivre avec son Dieu, pour le garder dans la liberté. La libération vient avant la loi, même dans l'Ancien Testament, et le préambule des 10 commandements mentionne la libération hors d'Égypte⁷.

Les lois portent sur des aspects divers et variés (attention, les catégories ci-dessous sont citées à titre d'exemple, cela ne signifie pas qu'il faille classer les diverses lois dans ces définitions de manière rigide) :

- Sur l'organisation du culte, le rôle des prêtres, les sacrifices en diverses circonstances ;
- Lois de pureté, sur les aliments et circonstances qui rendent impur et sur la manière de se purifier ;
- Lois "civiles" sur l'exercice de la justice, la sanction contre les crimes, l'organisation de la société, etc ;
- Lois "morales" : interdiction du vol, de l'adultère, du parjure, etc.

Par là, on peut voir comment Dieu propose de gérer diverses situations, cela peut nous donner des indications sur lui et sur la manière dont l'humanité est appelée à fonctionner. Maintenant le gros problème récurrent avec les textes de loi c'est "qu'est-ce qui s'applique à nous, et comment". Différentes églises ont différentes positions là-dessus, donc je ne vais pas tenter de vous donner le dernier mot, presque fatalement vous aurez à vous reposer la question dans vos groupes. Mais quelques pistes :

- Le culte mis en place dans l'Ancien Testament était préfiguration de ce que Christ a fait, comme tout est accompli, on ne perpétue pas le culte ; (Hébreux 9.8-10)
- Dans le sermon sur la montagne (Matthieu 5-7), Jésus reprends certains commandements et les pousse encore plus loin ; toujours un guide pour nous ;

⁶ Traduction *Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.

⁷ Exode 20.2

- Quant aux règles alimentaires, il nous est dit que Jésus déclarait tous les aliments purs (Marc 7.18-23) ;
- Paul présente la Loi comme ayant un rôle de précepteur pour nous mener jusqu'à Christ, qui s'arrête lorsque l'on vient à Christ (Galates 3.18-29). Il se présente comme n'étant pas sous la Loi, mais comme n'étant pas non plus sans loi, parce que soumis à la loi de Christ (1 Cor 9.20-21) ;
- Clair : ce qui est repris dans le Nouveau Testament vaut pour nous.

Donc bref, dans les questions à se poser : à quoi ça servait à l'époque ? Qu'est-ce que ça nous apprend sur l'homme, sur Dieu ? Est-ce un ordre pour nous ? Est-ce un exemple pour nous ? Est-ce que le Nouveau Testament prend position sur ce commandement pour nous l'appliquer ou nous en délier ?

4.3 Poétique et de sagesse

Je regroupe les deux, parce que les livres de sagesse (réflexion philosophique, méditation sur le sens de la vie, enseignement) sont aussi écrits en style poétique. Poétique : psaumes, cantique des cantiques, Job. Sagesse : Ecclésiaste, Proverbes.

Une note importante sur la poésie hébraïque : elle ne marche pas par rime, mais par parallélisme de concept : dire deux fois presque la même chose, ou bien dire une chose et lui en opposer une autre.

Le faux témoin ne restera pas impuni,
Et celui qui dit des mensonges n'échappera pas.

Proverbes 19.5

Le coupable suit des voies détournées

Mais l'innocent agit avec droiture.

Proverbes 21.8

Le fait qu'il y ait deux éléments ne veut pas dire qu'il faut forcément chercher une différence : échanger "rester impuni" et "échapper" en Pr 19.5 n'en trahirait pas le sens.

Bien sûr, il faut tenir compte en poésie de l'existence du langage imagé.

Les psaumes sont des prières ou des chants adressés à Dieu, il y en a de tous les styles : remerciement, détresse, colère, malédiction contre les ennemis, etc. Ils montrent que l'on peut s'adresser à Dieu avec audace, et on peut s'identifier aux émotions qui sont exprimées. On peut voir aussi le développement dans certains psaumes : rappel de la bonté de Dieu, situation de détresse, espoir de la délivrance. Plusieurs des psaumes sont aussi messianiques : on y voit des affirmations qui dépassent le cadre d'origine, et que le Nouveau Testament applique à Jésus (exemple typique : le Psaume 2).

Parfois les psaumes ont une indication de contexte, bon à aller voir. Mais souvent pas.

Est-ce qu'on peut s'identifier à une situation décrite ? Est-ce qu'on se reconnaît dans la réaction ? Pourquoi ? Est-ce que ça nous semble une bonne réaction ? Est-ce que les idées d'un proverbes rejoignent l'enseignement de Jésus ou du Nouveau Testament ?

4.4 Prophétique

Les prophètes, qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous était destinée ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Ils se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres de ces choses. Maintenant, elles vous ont été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et les anges désirent y plonger leurs regards.

1 Pierre 1.10-12⁸

On voit souvent les prophètes comme des diseurs d'avenir. Ce n'est pas forcément faux, mais il y a bien plus que cela. Les prophètes sont d'abord des porte-parole. Il disent l'avis de Dieu sur une situation, ils appellent à faire ce que Dieu désire, ils prononcent ses jugements. J'ai entendu mais pas vérifié que seul 10% des textes prophétiques concernaient l'avenir.

C'est pourquoi pour beaucoup de textes prophétiques, le contexte est important ; parfois le prophète donne une idée de ce à quoi il réagit, parfois le livre dit du temps de quel roi les prophéties ont été prononcées (se référer aux livres historiques correspondant), parfois c'est encore une Bible d'étude ou un commentaire qui doit nous venir en aide.

Une chose que j'aime personnellement dans les livres prophétiques, c'est qu'ils nous donnent une idée du cœur de Dieu. On voit son amour passionné pour son peuple, sa colère face à l'injustice et à l'oppression, sa déception face à l'infidélité humaine.

Les prophéties font aussi appel au langage poétique, à des images, des illustrations.

Mais il est vrai que certaines prophéties sont des annonces concernant Jésus Christ et le Royaume de Dieu.

Pour celles-ci, il faut aussi tenir compte de ce que certaines voient plusieurs accomplissements, ou des accomplissements échelonnés. Un de mes professeurs disait qu'ils voyaient l'avenir un peu comme on voit un paysage de montagne de loin, comme si toutes les montagnes étaient sur un même plan, alors que quand on s'approche ou qu'on prend de la hauteur, on voit qu'il y a en fait 3 chaînes différentes. Par exemple, certaines prophéties montrent ensemble la venue du Messie et la fin des temps, le jugement final. C'est en un sens juste, parce que le jugement final dépend de la venue de Jésus, mais ce qu'on a compris dans l'époque du Nouveau Testament, c'est qu'il y avait un temps entre la venue de Jésus et la fin des temps.

Le Nouveau Testament nous montre aussi que beaucoup de prophéties ont été accomplies par Jésus, mais de manière parfois inattendue, il faut être prudent avant de dire que quelque chose "doit encore s'accomplir", et prendre garde à ne pas chercher des accomplissements futurs qui ignorent que Christ est venu entre nous et l'époque de la prophétie.

⁸SEGOND, L. *Bible Segond dite la Colombe - nouvelle version Segond révisée*. Alliance Biblique Universelle, 1978.

Donc, se demander quel est le contexte du tout, se demander s'il y a un accomplissement proche dans l'histoire, si il y a un lien direct avec Jésus (mais de loin pas toujours!), se demander ce que la prophétie montre sur Dieu, se demander si elle comporte un appel qui nous concerne.

5 Conclusion

Dans un sens, on a besoin d'une connaissance de l'Ancien Testament plus large que celle qu'on peut acquérir en une étude biblique par semaine, la lecture individuelle est nécessaire pour nous et pour chacun (idem pour le Nouveau Testament d'ailleurs). Mais faire de bonnes études sur l'AT peut donner davantage envie d'aller y chercher.

Au final, une bonne lecture et une bonne étude de l'Ancien Testament vise à la fois à bien le comprendre pour lui-même, en comprenant chaque passage dans l'endroit et le moment où il est, et à la fois à tenir compte que la finalité de l'Ancien Testament c'est Jésus-Christ, en particulier avant de tirer des applications pour nous.

Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.
- [2] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.
- [3] BLANDENIER, J. *Pour une lecture de l'Ancien Testament à la lumière de l'Évangile*. Excelsis, 2011.
- [4] COBB, D. Jésus, le messie et l'Église : *Verus Israel?* *La Revue Réformée* 233 (2005), 62–80. <http://larevuereformee.net/articlerr/n233/jesus-le-messie-et-leglise-versus-israel>.
- [5] FEE, G., AND STUART, D. *Un nouveau regard sur la Bible*. Vida, 1990.
- [6] GOLDSWORTHY, G. *Christ au cœur de la prédication*. Excelsis, 2005.
- [7] HOMES, S. R. Death in the Afternoon : Hebrews, Sacrifice, and Soteriology. In *The Epistle to the Hebrews and Christian Theology*, R. Bauckham, Ed. Eerdmans, 2009, pp. 229–252.
- [8] LONGMAN, T., AND DILLARD, R. *Introduction à l'Ancien Testament*. Excelsis, 2008.
- [9] MORET, J.-R. Pourquoi parle-t-on d'un ancien et d'un nouveau testament? Article en ligne, Février 2011. <http://www.questionsuivante.fr/ancienetnouveautestament.html>.
- [10] NICOLE, E. *Dieu est-il cohérent?* Question Suivante. Farel - GBU, 2007.
- [11] SEGOND, L. *Bible Segond dite la Colombe - nouvelle version Segond révisée*. Alliance Biblique Universelle, 1978.